

Rédigé en Collaboration

Nul écrit inséré sans nom responsable

Publié par la Société de publications du district d'Arthabaska.

Bureaux: ARTHABASKAVILLE, P. Q.

E. CREPEAU, Directeur-Gérant

DENIS LEBLANC

Imprimeur

# L'ECHO DES BOIS-FRANCS

Journal Industriel, Politique, Agricole et Commercial

ORGANE DU COLON

ABONNEMENT, ANNONCES, Etc

Canada et Etats-Unis: \$1.00 payable d'avance.

Pour annonces: 1re insertion, 12c. par ligne

" " 2me " 8c. "

Toute insertion subséquente... 4c. "

Conditions spéciales pour annonces d'affaires, rapports, réclames, etc., etc.

Naissance, Mariage, Décès... 25c.

Gratuit pour les abonnés.

## Cartes d'Affaires

### AVOCATS

CREPEAU, METHOT & CREPEAU

VOCATS, Arthabaskaville, P. Q.

EUG. CREPEAU, C. R., J. E. METHOT,

LOUIS-P. CREPEAU, L. L. E.

☎ Téléphone BELL & LAROSE.

HARNOIS & METHOT

VOCATS, 42, Rue du Platon, Trois-Rivières.

JOS. HARNOIS. H. G. METHOT.

J. U. RICHARD

VOCAT, DRUMMONDVILLE, P. Q.

Jun 1894.

### NOTAIRES

THEOPHILE COTE

NOTAIRE, Percepteur du Revenu de la

Province pour le district d'Arthabaska.

Arthabaskaville, P. Q.

A. SCHAMBIER

NOTAIRE, Officier Réviseur pour le comté

de Mégantic, Agent d'Immobilier, etc.

St-Ferdinand d'Halifax, P. Q.

F. V. LESSARD

NOTAIRE, Saint-Patrick's Hill, Tiogwick,

P. Q. Greffe de M. le notaire Larue.

J. C. ST-AMANT

NOTAIRE, Commissaire de la Cour Supérieure,

Agent de Prêts et d'Assurances, etc.

L'AVENIR, P. Q.

### MEDICINS

DR. H. SAVOIE

MEDICIN-CHIRURGIEN.

ST-NORBERT D'ARTHABASKA.

DR. J. BERGERON

MEDICIN-CHIRURGIEN. Ste-SOPHIE,

Comte de Mégantic, P. Q.

J. E. BLONDIN, M. D. L.

MEDICIN-CHIRURGIEN, Pensionnaire,

Arthabaskaville, P. Q.

DR. E. C. P. CHEVREUILS

MEDICIN-CHIRURGIEN. Consultations

à toute heure. SOMERSET, P. Q.

### DIVERS

J. V. CASTONCUAY

REPRESENTANT ET INGENIEUR-CIVIL,

Secrétaire du Cercle Agricole de Saint-

Christophe Rue de l'Eglise, Arthabaskaville.

Hercule Garneau

CHASSEUR C. S. Bureau: chez MM. Cré-

peau, Méthot & Crépeau, Arthabaskaville, P. Q.

D. O. BOURBEAU

MAGASIN GENERAL

Hardes Faites, Coiffures, Chaussures.

Epiceries et Provisions, Peintures, Huile et

Vernis, Produits de Fermes Plâtre, Ciment et

Phosphate.

Victoriaville, P. Q.

J. B. OUELLET

MARCHAND DE NOUVEAUTÉS

Hardes Faites, Chapeaux, Chaussures.

ARTHABASKAVILLE.

FRECHETTE & Cie

MARCHANDS-GENERAUX

St-Ferdinand d'Halifax, P. Q.

PIDGEEON & POWELL

Magasin Général

St-Ferdinand d'Halifax, P. Q.

AUGUSTIN CLOUTIER

Marchand.

—ASSORTIMENT VARIÉ—

Marchandises seches, Provisions, ferronneries, etc.

St-Ferdinand Halifax, P. Q.

ALFRED ROBERGE

BOUCHER

Victoriaville

Toujours en mains, Jambons, Saucisses,

Volailles, Graisse, Suif, etc., etc.

HOTEL ALBION

ARTHABASKAVILLE

P. MAHEU --- Prop.

## La Fille Sauvage

DEUXIEME PARTIE

III

EN CHASSE

(Suite)

Derrière les chasseurs, le cercle

des paysans se resserrait, et bien-

tôt il ne laissa de libre qu'une en-

ceinte d'une demi-lieue, défendue

dans tous les sens par une murail-

le humaine.

—Monsieur le vicomte, dit Au-

lie, mon avis est que les chasseurs

doivent tous descendre de cheval;

nous cacherons sous bois les mon-

tures. Il nous faut ruser avec une

créature aussi fine que nous, et

qui garde plus d'intérêt à s'é-

chapper que nous n'en avons à la

prendre.

Le conseil d'Aulic fut suivi, et

les chasseurs mirent pied à terre.

Les piqueurs retenaient les chiens

tirant sur les bisses par vigou-

reux soubresauts, et il fut conven-

u que nul ne hasarderait un

seul coup d'arme à feu.

Un hurlement prolongé ne tar-

da pas à attirer l'attention des

chasseurs du côté de la clairière

du chemin. Un loup venait d'y

entrer, et, flairant un danger, il

paraissait se déclarer prêt à livrer

bataille.

Aulic fit signe à Antonin de le

suivre, et tous deux se glissant à

travers les broussailles se rappro-

chèrent de l'endroit d'où le hur-

lement était parti.

Mais en même temps, et comme

un défi jeté à l'animal féroce, une

fusée de notes joyeuses s'éparilla

dans l'air, et la jeune fille que le

vicomte et la garde-chasse avaient

vue la veille s'élança dans la clairi-

ère. Elle ne courait ni ne mar-

chait, mais elle glissait sur le sol

avec une grâce inimitable et dont

peut seulement donner l'idée l'é-

légance des painneurs courant sur

un fleuve glacé ! Le loup, arqué

sur ses jambes, le regard sanglant,

le coin des lèvres relevé sur ses

dents blanches, l'attendait dans

une menaçante attitude.

—Si nous profitons de ce mo-

ment ? dit Antonin.

—Non pas, monsieur le vicom-

te, répliqua Aulic à voix basse ;

vous allez assister sans doute à un

bizarre spectacle...

—Mais que fera une enfant

contre un loup de cette taille ?

—Il sera toujours temps de la

secourir si elle se trouve en dan-

ger.

Antonin resta immobile, mais il

crispa la main sur son couteau de

chasse.

Pendant une seconde, la Fille

sauvage continua de lancer ses

trilles éclatants, auxquels répon-

daient les sourds hurlements du

loup. Elle semblait jouir de la

fureur croissante de la bête féroce.

Arrivée en face de lui, ses yeux

clairs fixés sur les yeux du mon-

stre, on eût dit qu'elle essayait de

le dominer par la force d'une vo-

lonté supérieure. Enfin elle recu-

la, prit son élan, et portant la

main à l'étroite lanière de peau

qui serrait sa tunique de fourrure

à la taille elle saisit la poignée

d'une courte massue et la fit tou-

gler, et parut s'abreuver avec

délices du sang chaud sortant de

cette blessure.

Quand elle se releva, elle re-

ponça le loup du pied et parut

dédaigner la bête gigantesque. On

eût dit qu'elle l'avait tué seule-

ment pour le plaisir de vaincre un

des plus redoutables monstres de

la forêt.

—A notre tour, maintenant,

pouvait le vicomte ! dit Aulic.

Le garde-chasse et le jeune hom-

me furent en un instant debout

et s'élançèrent dans la clairière.

Leur départ fut un signal, et au

milieu de clameurs d'allégresse

les chasseurs se mirent à la pour-

suite de la bizarre créature, tandis

que les rabatteurs poussaient un

féroce cri de joie.

En apercevant les chasseurs, la

Fille sauvage ressentit un mouve-

ment d'effroi véritable. Cette tu-

seuse de loups n'osait affronter les

hommes.

Cependant, comprenant qu'elle

ne pouvait essayer de lutter la

fois contre les chasseurs qui la

poursuivaient et les chiens que les

piqueurs venaient de découper,

elle chercha son salut dans la fu-

ite, bondit dans la clairière et re-

prit cette course fantastique dont

rien ne saurait donner l'idée, et

qui dépassait de beaucoup l'agilité

des coureurs les plus habiles.

Elle ne tarda pas à comprendre

que de tous les côtés le danger

pour elle restait le même ; déses-

pérant d'échapper à ceux qui la

poursuivaient en s'enfonçant dans

le bois, elle descendit brusque-

ment vers le Ravin aux mille oi-

seaux et, s'élançant de roche en

roche, elle voulut se réfugier dans

la grotte. Mais Aulic l'avait devan-

cée, et quand elle se trouva à

mi-chemin, elle vit s'avancer curi-

eusement la tête du garde. Avec

la même rapidité, elle remonta

vers la muraille de roches, mais à

peine mettait-elle le pied sur le

sommet que six chiens hurlèrent

en se précipitant vers elle.

Aulic la guettait en bas, les

chiens en haut. La pauvre créa-

ture était en ce moment dans une

situation bien autrement difficile

qu'au moment où elle avait lutté

contre le grand loup.

Alors elle se trouvait au centre

d'une clairière, et rien ne gênait

ses mouvements. Si le péril lui

avait paru trop pressant, elle pou-

vait courir vers un arbre et y cher-

cher un refuge, mais en ce mo-

ment elle restait debout sur une

roche étroite et le moindre faux

pas pouvait la précipiter dans l'ab-

îme. Elle prit une résolution

rapide et, lesorteils crispés sur la

Pierre, elle fit tourner sa mas-

sue : frappant à droite, à gauche,

portant des coups droits ou de

côté, elle broya les pattes de deux

chiens qui descendaient vers elle,

puis, les saisissant par le cou, elle

les lança au fond du ravin. Trois

autres, le crâne broyé, tombèrent

palpitants sur le sol ; elle en étran-

gla un autre avec ses doigts, tan-

dis que les deux derniers se secou-

aient furieusement par sa tunique

peau.

Au moment où le dernier des

chiens, la gueule ouverte, allait

déchirer ses jambes nues, elle

plongea son bras tout entier dans

la gueule ouverte, et lui arracha

la langue qu'elle jeta palpitante

à terre.

La Fille sauvage pouvait se

croire délivrée, quand Antonin,

qui s'était approché tandis qu'elle

luttait contre sa meute, lui posa

la main sur l'épaule. Elle échap-

pa, grâce à un bond prodigieux,

et poussa ce cri de gorge qui avait

paru si effrayant à ceux qui la

traquaient. Antonin se lança à

sa poursuite, Aulic l'imita ; les pi-

queurs reçurent ordre de mainte-

nir les chiens, et dès lors entre les

chasseurs et la Fille sauvage com-

mença une lutte acharnée. L'in-

L'ECHO des Bois-Francis

ARTHABASKAVILLE, 16 FÉVRIER 1895.

HOMMES ET CHOSES

Petite revue de la semaine

Une voix de là-bas

Nos compatriotes persécutés de l'Ouest Canadien viennent, par leur organe Le Manitoba, de rappeler à son devoir le chef du parti libéral et lui reprocher, en termes non équivoques, son apathie, pour ne pas dire sa cruauté à leur égard.

En effet, le chef libéral sait fort bien que ce sont ses propres amis, ses alliés, ses lieutenants — lesquels sont peut-être aussi ses aviseurs — qui ont commis l'injustice dont souffrent les nôtres de là-bas.

Et le chef et le parti coupables refusent de réparer, refusent même de contribuer à réparer l'injustice.

C'est ce que signifient les récentes déclarations de M. Laurier à Toronto. Voyons ce que pensent de la conduite du chef et du parti libéral nos compatriotes manitobains.

Du Manitoba: C'est M. Greenway, c'est M. Martin, ce sont les amis du "Temps" qui ont aboli les écoles catholiques du Manitoba en 1890.

Le gouvernement fédéral a ses responsabilités, qui ne sont pas légères, mais ce n'est pas juste que de lui attribuer celle de l'abolition même de nos écoles.

Quant à l'obligation de M. Laurier de travailler à la réinstallation des écoles catholiques, elle peut se déduire de trois considérations principales: 1. Il y a eu une injustice de commise à notre égard.

Cette agitation continuelle de l'humanité est pour nous un spectacle intéressant et un sujet de réflexions philosophiques pour l'esprit tant soit peu observateur.

Cette agitation continuelle de l'humanité est pour nous un spectacle intéressant et un sujet de réflexions philosophiques pour l'esprit tant soit peu observateur.

Cette agitation continuelle de l'humanité est pour nous un spectacle intéressant et un sujet de réflexions philosophiques pour l'esprit tant soit peu observateur.

Cette agitation continuelle de l'humanité est pour nous un spectacle intéressant et un sujet de réflexions philosophiques pour l'esprit tant soit peu observateur.

Le lecteur me pardonnera facilement, j'espère, mon silence de la semaine dernière, une absence de dix jours m'ayant privé du plaisir que j'éprouve à venir m'entretenir familièrement avec lui.

Je pourrais invoquer force majeure, mais ce serait manquer un peu à la vérité, et je préfère, pour être franc, donner pour excuse le fait que le plaisir de se laisser vivre dans cette bonne ville de Québec toujours debout sur son promontoire malgré les ouragans périodiques qui la secouent si violemment.

Nous qui habitons une région rarement visitée par ce terrible vent de Nord-Est nous n'avons qu'une faible idée des tempêtes qui s'abattent sur la vaillante petite cité et qui l'isolent pendant deux ou trois jours du reste du monde.

Les québécois ne se plaignent pas trop cependant de cette brise détestable car elles lui doivent ce teint que leur envient les pâles américaines. Il m'a été donné vendredi dernier d'être témoin d'une des plus violentes tempêtes de la saison.

Cette activité des forces de la nature a eu son effet sur les événements du monde politique et social. On dirait qu'en face de cette guerre des éléments l'homme se soit croisé les bras.

Cette agitation continuelle de l'humanité est pour nous un spectacle intéressant et un sujet de réflexions philosophiques pour l'esprit tant soit peu observateur.

Cette agitation continuelle de l'humanité est pour nous un spectacle intéressant et un sujet de réflexions philosophiques pour l'esprit tant soit peu observateur.

Cette agitation continuelle de l'humanité est pour nous un spectacle intéressant et un sujet de réflexions philosophiques pour l'esprit tant soit peu observateur.

Cette agitation continuelle de l'humanité est pour nous un spectacle intéressant et un sujet de réflexions philosophiques pour l'esprit tant soit peu observateur.

agraire de la Sicile et de la Calabre. Effrayé des impôts pesant de plus en plus lourdement sur ce malheureux pays le premier ministre Crispi aurait, paraît-il, profité du renouvellement de la triple alliance pour obtenir des conditions moins onéreuses pour son budget.

Un nouveau lien d'amitié va se nouer entre l'Angleterre et l'Italie par le mariage du prince de Naples, héritier au trône, avec la princesse Maud de Galles.

Les massacres continuent en Arménie, et ce pitoyable état de choses, l'incurie de la Turquie et son impuissance à réprimer ces atrocités vont forcer les puissances à une intervention énergique qui sera peut-être un acheminement vers le démembrement de l'empire du sultan.

Le conflit entre le Mexique et le Guatemala n'est pas encore passé à l'état d'hostilité. Ce dernier pays se sentant le plus faible veut avoir recours à l'arbitrage des États-Unis, ce qui va parfaitement aux aspirations de l'oncle Sam.

La guerre orientale se poursuit toujours. Les places fortes de la Chine tombent les unes après les autres aux mains des Japonais.

Le projet de fédération des provinces de l'Australia est en voie de réalisation. Des députés nommés par les gouvernements de ces provinces vont être choisis et se réuniront en convention pour rédiger l'acte d'union qui sera alors soumis à chaque colonie.

Le rédacteur de L'Union ne sachant comment remplir les colonnes agrandies de son journal, y entasse des invectives et des personnalité à l'adresse du directeur de L'Echo.

Le fait est que nous ne nous en serions pas occupé si le confrère n'avait pas à dessein faussé la vérité dans le but bien évident de satisfaire ses petites rancunes.

Il est de notoriété publique que quand M. Laurier s'est présenté en 1871, pour la chambre d'assemblée, il s'est présenté comme indépendant, de même qu'il est parfaitement connu qu'un grand nombre de conservateurs, satisfaits des explications données par M. Laurier dans une réunion privée, l'acceptèrent de préférence à M. Hemming, contre lequel existaient certaines causes de mécontentement.

Le fait est que nous ne nous en serions pas occupé si le confrère n'avait pas à dessein faussé la vérité dans le but bien évident de satisfaire ses petites rancunes.

teur de L'ECHO y a mis son temps, son argent et l'influence dont il pouvait disposer: il en est payé aujourd'hui par des notes injurieuses, c'est dans l'ordre: What next?

L'homme le plus en évidence dans le temps parmi les conservateurs était le notaire Tessier, de Warwick, qui devait être le candidat du parti coalisé, aux élections pour le fédéral l'année suivante.

Le directeur de L'ECHO resta fidèle à la foi jurée; il n'en a pas dévié depuis, et n'en a ni honte ni regret. Les tournecapots, Mr. de l'Union, c'est dans votre famille qu'on les trouve, il est vrai que dans le temps il y en a qui appelaient ça des veaux, mais le nom ne fait rien à la chose: What next!

Et si vous avez jamais lu Bossuet, ce qui est assez douteux, rappelez-vous qu'il recommande avant tout, et surtout par son exemple, d'être juste et véridique.

Le fait est que nous ne nous en serions pas occupé si le confrère n'avait pas à dessein faussé la vérité dans le but bien évident de satisfaire ses petites rancunes.

Le fait est que nous ne nous en serions pas occupé si le confrère n'avait pas à dessein faussé la vérité dans le but bien évident de satisfaire ses petites rancunes.

Le fait est que nous ne nous en serions pas occupé si le confrère n'avait pas à dessein faussé la vérité dans le but bien évident de satisfaire ses petites rancunes.

Le fait est que nous ne nous en serions pas occupé si le confrère n'avait pas à dessein faussé la vérité dans le but bien évident de satisfaire ses petites rancunes.

Le fait est que nous ne nous en serions pas occupé si le confrère n'avait pas à dessein faussé la vérité dans le but bien évident de satisfaire ses petites rancunes.

Le fait est que nous ne nous en serions pas occupé si le confrère n'avait pas à dessein faussé la vérité dans le but bien évident de satisfaire ses petites rancunes.

L'histoire de "L'Avenir"

L'histoire de L'Avenir et des cantons de Durham, et de Wickham que nous publions actuellement en première page, nous a déjà attiré de félicitations qui nous font honneur, mais qui en justice reviennent à l'auteur de ce travail patriotique, et qui persiste à se cacher modestement sous le pseudonyme de Vega.

Tous les jours on nous demande les numéros déjà parus de l'histoire de cette partie de nos poétiques Bois-Francis.

La semaine dernière encore, un écrivain dont sont fières lettres canadiennes nous demandait la file de l'histoire de "L'Avenir," et notre distingué correspondant ajoutait: "Vous ne sauriez croire tout l'intérêt qu'exerce chez les lecteurs ces notes sur nos paroisses... Et après l'histoire de "L'Avenir" je vous engagerais fortement à entreprendre celle des autres paroisses de vos comtés..."

Nous espérons, nous aussi, qu'il se rencontrera dans nos cantons des cœurs aussi patriotiques et aussi courageux que notre collaborateur Vega, pour continuer l'œuvre si bien commencée par celui-ci, et apporter à cet

Des assemblées publiques auront lieu comme suit, sous les auspices de l'Association Libérale-Conservatrice du Comté de Wolfe:

Wotton, lundi 18 février, à 7 p.m. St-Camille, mardi 19 février, à 10 a.m. Ham-Sud, mardi 19 février, à 7 p.m. St-Adrien, mercredi 20 février, à 10 a.m. Ham-Nord, mercredi 20 février, à 7 p.m. St-Fortunat, jeudi 21 février, à 10 a.m. St-Julien, jeudi 21 février, à 7 p.m. Disraeli, vendredi 22 février, à 2 p.m. Garthby, vendredi 22 février, à 7 p.m. Stratford, samedi 23 février, à 10 a.m. Lac Veillon, samedi 23 février, à 3 p.m. Weedon Centre, mardi 26 février, à 10 a.m. Marlinton, mardi 26 février, à 7 p.m. St-Adolphe, mardi 26 février, à 7 p.m. Bishop's Crossing, mercredi 27 fév., à 10 a.m.

MM. Cleveland et Chicoyne seront présents et adresseront la parole sur les questions politiques du jour.

Tous les électeurs, sans distinction de parti, sont invités à se réunir pour entendre les explications qui seront données et pour poser toutes questions qu'ils jugeront à propos de faire.

La tempête a forcé le Club conservateur de St-Hyacinthe à remettre à quinze jours l'assemblée qui devait avoir lieu en cette ville lundi dernier et à laquelle l'honorable M. Ouimet devait porter la parole.

Montréal, 11 — M. S. Beaudin, C. R. a reçu un câblegramme officiel confirmant la nouvelle de sa victoire dans la cause d'Alexandre vs Brassard.

Notes locales

Sa Grandeur Monseigneur Gravel a visité le couvent de la Congrégation mendiante des sœurs de l'Hotel-Dieu mercredi.

Le terme de la cour de circuit s'ouvre ce matin.

Madame F. X. Lemieux de Québec est en visite chez son père l'honorable juge Plamondon.

J. M. Desilets, Ecr.; magistrat de district est ici depuis mardi.

On a procédé à l'enquête préliminaire devant lui jeudi dans la cause de la reine vs Albert et Henri Beauchesne et Joseph Leneau. M. J. E. Méthot représente la poursuite et M. J. Lavergne les accusés.

M. et Madame Adolphe Poisson sont revenus de Québec lundi.

L'honorable juge Plamondon a entendu jeudi matin l'appel pris de la décision du réviser le 2 de février, refusant de laisser inscrire sur la liste électorale le nom de Jean David, et refusant de retrancher les noms de J. E. Blondin, Z. Nault, J. Maheu, A. Maheu, Antoine Leblanc et Paul Thibault. Son honneur doit rendre jugement ce matin.

Au moment d'aller sous presse on nous informe que le CALEDONIAN est arrivé. Il sort de la manufacture Maheu et Dufresne, est fait à la main, de tabac importé et est le meilleur cigare de cinq cents qui se puisse acheter.

Nous entretenons concitoyens MM. Maheu et Dufresne viennent de faire l'acquisition d'une machine à hacher le tabac et ont obtenu une licence à cet effet. Ils seront bientôt en mesure de nous fournir du tabac canadien préparé, en paquets.

M. L. P. Crépeau est parti pour Québec hier.

NOTES POLITIQUES

Les Irlandais catholiques préparent un grand banquet à l'honorable M. Costigan.

Les conservateurs de Montréal organisent une grande démonstration pour la fin du mois.

Le délai pour le désaveu de la dernière loi scolaire passée par le gouvernement libéral du Manitoba expire le 6 de mars.

On dit que M. Laurier va être prié de signer la requête des évêques au gouverneur général, au sujet des écoles du Manitoba.

Sir Charles Hibbert Tupper a été admis au Barreau d'Ontario vendredi et a été ensuite avec les juges de Toronto.

L'Empire, de Toronto, a cessé sa publication mercredi et s'est fusionné avec le Mail. Le nouveau journal porte le nom de The Daily Mail and Empire. M. Bunting en est le directeur gérant.

On télégraphie de toutes les grandes villes du pays que toutes les échéances de billets ont été rencontrées de la façon la plus satisfaisante.

Nous lisons dans la Presse, journal indépendant: Les lecteurs de "La Presse" trouveront dans une autre page le compte rendu télégraphique du discours prononcé hier soir à Toronto par l'honorable Wilfrid Laurier. On y verra que le chef de l'opposition a refusé d'émettre une opinion sur la question des écoles du Manitoba.

Note de la direction

Le rédacteur de L'Union ne sachant comment remplir les colonnes agrandies de son journal, y entasse des invectives et des personnalité à l'adresse du directeur de L'Echo.

Il est de notoriété publique que quand M. Laurier s'est présenté en 1871, pour la chambre d'assemblée, il s'est présenté comme indépendant, de même qu'il est parfaitement connu qu'un grand nombre de conservateurs, satisfaits des explications données par M. Laurier dans une réunion privée, l'acceptèrent de préférence à M. Hemming, contre lequel existaient certaines causes de mécontentement.

Le fait est que nous ne nous en serions pas occupé si le confrère n'avait pas à dessein faussé la vérité dans le but bien évident de satisfaire ses petites rancunes.

Mgr Gravel à Arthabaskaville

Sa Grandeur Monseigneur l'évêque de Nicolet est arrivé ici mardi midi.

À l'occasion du passage de Monseigneur à Arthabaska, les Révérends Frères du Sacré-Cœur ont donné au Collège un grand dîner auquel furent invités Sa Grandeur Mgr. Gravel, les révérends MM. Grenier, curé de St-Christophe, Pothier, curé de Warwick, Lambert, chapelain de l'Hotel-Dieu, St-Germain, chapelain du Collège, M. Péliveau, vicarier; et les principaux citoyens d'Arthabaska.

Après le dîner, somptueusement servi et auquel les convives ont fait honneur, M. Adolphe Poisson a proposé en termes heureux la santé de Mgr Gravel.

ACTUALITES

L'honorable juge Irvine prend du mieux.

Le Rvd. Père Lacasse vient de publier sa Cinquième Mine: "Autour du Drapeau."

En réponse à un député de la Chambre des Communes, demandant, hier, si le gouvernement allait venir en aide à la famille de Lady Thompson, le chancelier de l'Echiquier a dit que le gouvernement Anglais croyait que le gouvernement du Canada ferait tout ce qui serait nécessaire pour reconnaître les services éminents rendus au pays par l'ex-premier.

Il y a deux positions vacantes dans le comté de Rimouski: celle de shérif en remplacement de feu M. Couillard, et celle d'agent des terres de la Couronne, pour remplacer M. Drapeau, qui vient de mourir.

La crise politique de Terrebonne est terminée. Sir William Whitway a formé son ministère. En voici la composition.

Sir Wm. Whitway, premier-ministre et procureur-général; Robert Bond, secrétaire de la colonie; Henry Woods, Edward Morris et George Emerson, ministres sans portefeuille. H. J. Scott sera receveur-général, et Eli Daves Président du bureau des Travaux, sans siège dans le cabinet.

Dans les Bois-Francis

Princeville: Un très grand nombre de citoyens, sinon tous, ont inscrit leurs noms sur la requête demandant au gouvernement d'Ontario d'intervenir en faveur des Catholiques du Manitoba dans la rude question des écoles.

Dimanche dernier, Delle Vitaline Carignan, âgée de 18 ans, et fille de M. Noël Carignan mourut accidentellement dans des circonstances extrêmement pénibles. Son service eut lieu mardi au milieu d'un grand concours de peuple: un témoignage de sympathie pour la famille si respectable et si éplorée.

Le 12 ont lieu le service anniversaire de feu Elisée Matte. Plusieurs étrangers de Ste-Sophie d'Halifax et de Somerset vinrent donner un dernier témoignage d'estime et d'affection au regretté défunt.

Le 10, Mad Onésime Dubois, un fils, Parain et mairaine M. et Mad. Edmond Marcoux. Nous regrettons d'apprendre que notre ami M. A. L. LaRose, du Téléphone LaRose, est retenu à ses appointements par la maladie.

Warwick: M. Honoré Lambert, pendant qu'il conduisait au moulin un voyage de bois, jeudi, est tombé mort.

Fumez le Caledonian.

St-Adolphe de Dunsdwell

Mercrredi soir, 30 janvier dernier, nous avions la bonne fortune d'assister à une conférence donnée par notre missionnaire agricole, Monsieur l'abbé V. Charest.

Nous ne saurions assez remercier les paroissiens de St-Adolphe d'avoir été si nombreux et d'avoir été si attentifs.

Il a plaidé le sort des déshérités qui végètent dans les professions auxquelles Dieu ne leur avait pas préparés par ses talents et aptitudes convenables.

Il a rendu hommage à la digne épouse du cultivateur qui se fait elle-même son auxiliaire nécessaire.

Voici le résultat de l'élection des maires pour nos trois municipalités: Weedon Centre, S. P. Tangway; Lac Weedon, S. Delude; Weedon Canton, Jérémie Surprenant.

Bulstrode — Dimanche dernier, pendant la grande messe, la maison de M. Pierre Jacques, du second rang de Bulstrode, est devenue la proie des flammes.

St-Wenceslas — Un nommé Marotte entrant un soir de la semaine dernière chez M. Trépanier, de ce village, mit sans mot dire deux cents dollars en billets de banque sur une table et somma M. Trépanier de les prendre.

St-Germain de Grantham — M. Diendoné Lefort et Joseph Duff ont été élus conseillers après deux jours de votation.

Richmond — Une collision a eu lieu le 5 courant entre la locomotive-pilote et une charrette venant de Montréal pour déblayer la voie.

Richmond — Deux vagabonds ont brisé le sceau des autorités douanières américaines pour entrer dans un wagon de marchandises et se faire emmener gratis de Montréal à Richmond.

D'Israéli — A la dernière séance de notre conseil municipal, M. J. E. Rheault a été réélu maire de notre village à l'unanimité des voix.

Lac Mégantic — Un correspondant du Boston Globe prétend connaître la cause de l'accident de chemin de fer, arrivé près d'ici sur la ligne du Pacifique, l'éte dernier, et par lequel cinq personnes ont perdu la vie.

Sherbrooke — Mgr P. LaRocque est rendu à Rome depuis le 22 janvier dernier. Sa Grandeur est en très bonne santé.

St-Adolphe de Dunsdwell — Mercredi soir, 30 janvier dernier, nous avions la bonne fortune d'assister à une conférence donnée par notre missionnaire agricole, Monsieur l'abbé V. Charest.

Décès. — M. Gabriel Caron est décédé à Lennoxville lundi à l'âge de 87 ans.

Le défunt, qui a été le premier président de l'Association St-Jean Baptiste de cette ville, s'établit à Lennoxville en 1830 et était l'oncle de Sir A. P. Caron.

Ste-Hélène de Chester — Notre concitoyen M. Eusèbe Buisson vient de voir ses bêtises complètement détruites par le feu.

Le feu a originé dans la boutique de forge de M. Buisson, par la cheminée.

Une maison et une étable de louage appartenant aussi à M. Buisson ont été détruites.

Malgré la tempête de la semaine dernière, une foule pieuse et recueillie a pris part aux exercices des quarante heures.

Essayez le Caledonian. — Dame Louise L'Arrivée, une fille. Parrain et marraine: M. et Mad. Judger Leblanc.

Nouvelles de Partout — Canada — LE PLUS ANCIEN PILOTE DU PAYS. — M. Hypolite Potvin, un des plus vieux citoyens de Longueuil est décédé subitement à sa résidence.

CELLE A MORT. — Une vieille femme du nom de Marlin, résidant à Pittston, près de Brockville, Ont; a été trouvée peignée samedi dernier, près de la maison de M. Holmes, son neveu, chez lequel elle se rendait pour la veillée.

LE LAC CHAMPLAIN. — Pour la première fois depuis 75 ans le lac Champlain forme un vaste pont de glace.

FRISTE ANNIVERSAIRE. — Lundi était le quatrième anniversaire de l'explosion à la manufacture de laine de la Pointe-au-Liévre à Québec, dans laquelle 30 personnes ont perdu la vie et 50 ont été blessées.

QU'ON DETTE LA BOISSON. — Un ouvrier de St-Roch a touché la semaine dernière une vingtaine de dollars, paiement d'un job qu'il avait terminé. Il n'a rien eu de plus pressé que de mouiller ça, en compagnie de sa digne épouse.

LA LICITE. — On vient de découvrir cinq nouveaux cas de picote dans le canton de Malahide, comté d'Elgin, Ontario.

LES ORANGES. — Nous allons payer les oranges cher. Une dépêche nous apprend, en effet, que la dernière tempête a détruit presque toute la récolte d'oranges et de fraises en Floride.

LES ANCIENS. — On vient de découvrir à Lowell, Mass., une scandaleuse imposture. Deux Canadiens, les nommés Beaudry et Duval, arrivèrent dans cette ville, il y a quelques temps et se mirent à vendre de l'onguent de Ste-Anne.

YAMACHICHE, 1er février, 1895. — En réponse à votre lettre du 29 janvier dernier, je vous dirai que messieurs Beaudry et Duval ne sont pas venus chez moi; que je n'ai jamais chargé, ni eux ni d'autres, de vendre des onguents, chapulets ou reliques, qu'il n'y a jamais eu d'onguent de Sainte-Anne, qu'il n'y a dans le monde aucun remède ou onguent qui guérissent de tous maux.

MEURTRE ET SUICIDE. — Un homme du nom de Davereau de Holyoke est entré dans la salle où les hommes de police ont coutume de se rassembler et a tiré un coup de revolver sur un capitaine de police du nom de Fenton.

AVIS — Les personnes qui ont des réclamations contre la succession de feu William Edward Waite, en son vivant bourgeois du Canton de Kingsley, sont priées de les produire à mon bureau sous quinze jours de cette date.

AVIS — Les Seurs de l'Hôtel-Dieu donnent avis qu'elles ne seront point responsables des dettes contractées en leur nom, à moins d'une ordre par écrit signé par la Supérieure ou la Déléguée.

FEU CHEZ LES OBLATS. — Lowell, Mass., 8. — Le feu au noviciat des Frères Oblats, à Tewksbury, hier après-midi, a détruit toutes les bâtisses à l'exception du pavillon et du gymnase.

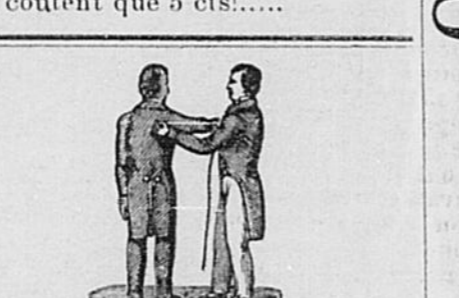
ENCORE LE WHISKEY. — Frank Fouchette, qui prenait sa pension sur la rue Courbin à Lowell est mort vers les six heures avant-hier soir, après avoir absorbé un quantité énorme de spiritueux.

Le Caldonian fera fureur. — Une nouvelle calamité frappe cette année la malheureuse Irlande: la pomme de terre, qui constitue presque la seule nourriture de la majorité des habitants, manque dans un grand nombre de districts.

Vieux pays — EN IRLANDE — Une nouvelle calamité frappe cette année la malheureuse Irlande: la pomme de terre, qui constitue presque la seule nourriture de la majorité des habitants, manque dans un grand nombre de districts.

Le général Boulanger. — Quoique mort, le général Boulanger, bénéficiaire de l'amnistie votée par la chambre et le sénat français, la semaine dernière, car sa nièce vient d'annoncer son intention de faire transporter les restes mortels du général en France.

Les délices du 'Caledonian'!... ne coûtent que 5 cts!...



J. P. GREGOIRE TAILLEUR Victoriaville (En face du magasin de D. O. BOUREAU)

COUPE ET SATISFACTION GARANTIES PRIX POPULAIRES. Une visite sollicitée. — 16 fév. 95.

Emile Boisvert Comptable, Auditeur et Agent d'Immeubles P. O. Route 19, DRUMMONDVILLE, Q. C.

Province de Québec COUR CIRCUIT District d'Arthabaska No 6013 Dans et pour le Comté de Mégantic LOUIS ISRAEL FRECHETTE, marchand, de la paroisse de St-Ferdinand d'Halifax, Demandeur vs. THOMAS ROY, ci-levant du township de Theford et maintenant de lieux inconnus, et Défendeur NOË MARCHAND cultivateur, du township d'Irlande, Tiers-Saisi.

Province de Québec COUR SUPERIEUR District d'Arthabaska No 11 JOSEPH CORMIER, cultivateur, demeurant dans la paroisse de St-Louis de Blandford Demandeur vs. JOSEPH DION, fils, du même lieu, Défendeur.

Province de Québec COUR SUPERIEUR District d'Arthabaska No 11 JOSEPH CORMIER, cultivateur, demeurant dans la paroisse de St-Louis de Blandford Demandeur vs. JOSEPH DION, fils, du même lieu, Défendeur.

Province de Québec COUR SUPERIEUR District d'Arthabaska No 11 JOSEPH CORMIER, cultivateur, demeurant dans la paroisse de St-Louis de Blandford Demandeur vs. JOSEPH DION, fils, du même lieu, Défendeur.

Province de Québec COUR SUPERIEUR District d'Arthabaska No 11 JOSEPH CORMIER, cultivateur, demeurant dans la paroisse de St-Louis de Blandford Demandeur vs. JOSEPH DION, fils, du même lieu, Défendeur.

AVIS — Les personnes qui ont des réclamations contre la succession de feu William Edward Waite, en son vivant bourgeois du Canton de Kingsley, sont priées de les produire à mon bureau sous quinze jours de cette date.

A VENDRE — Un superbe moulin situé sur la rive aux Pins, à deux milles et demi du village de Tingwick, sur le chemin Craig. Moulin à scie et moulin à farine combinés, dans un très bon centre. Argent comptant ou à crédit. Conditions excessivement faciles.

AVIS — Les Seurs de l'Hôtel-Dieu donnent avis qu'elles ne seront point responsables des dettes contractées en leur nom, à moins d'une ordre par écrit signé par la Supérieure ou la Déléguée.

AVIS — Les Seurs de l'Hôtel-Dieu donnent avis qu'elles ne seront point responsables des dettes contractées en leur nom, à moins d'une ordre par écrit signé par la Supérieure ou la Déléguée.

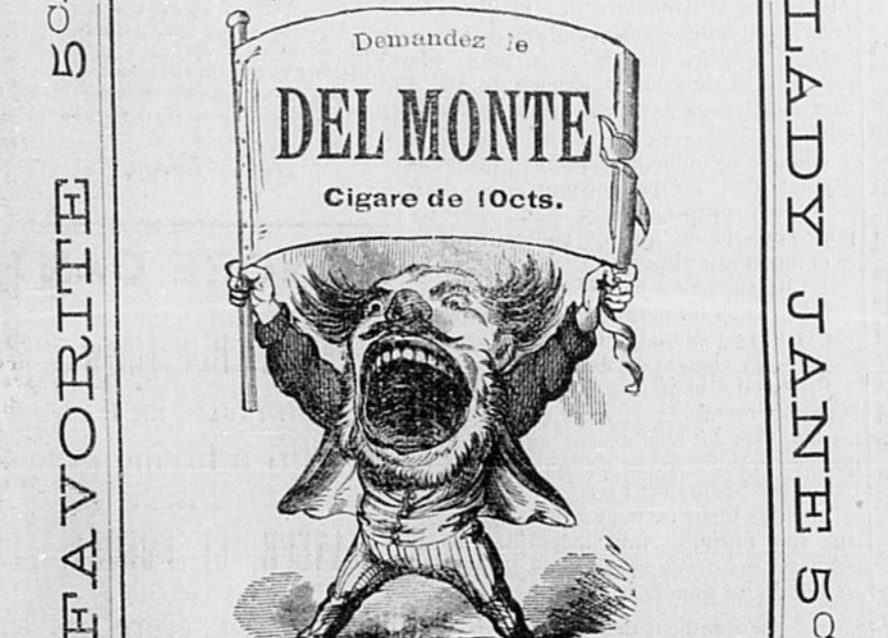
LA FONDERIE DE PLESSISVILLE Somerset, P. Q.

Manufacturiers de MACHINES A VAPEUR, BOUILLOIRES, TURBINES, APPAREILS DE SCIAGE MECANIQUE, MACHINES A RABOTER ET A EMBOUVETER, ET TOUTES ESPECES DE MACHINERIES POUR MOULINS A SCIE ET A FARINE; Machines, Outils et Fournitures à l'usage des Forgerons, des Carosiers et des Menuisiers.

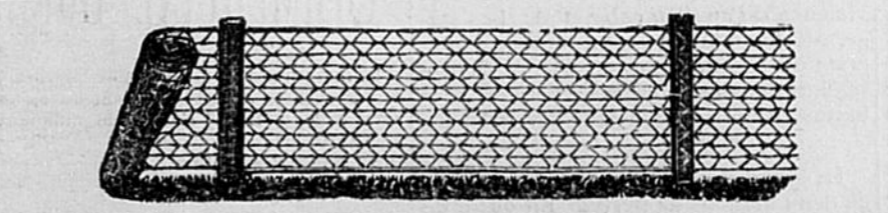
Conditions Libérales. Catalogues et listes d'escompte envoyés sur demande. F. T. SAVOIE, Gérant. 15 février 1895.

Cigares! Cigares!

MAHEU & DUFRESNE, ARTHABASKAVILLE.



Faits de Tabacs Importés



Cloture de Broche Galvanisée AVEC LA MACHINE PATENTÉE DE KITSELMAN Manufacturée à La Baie, Qué.

M. J. N. DUGUAY, propriétaire de la Machine Patentée de KITSELMAN pour plusieurs comtés, prend la liberté d'annoncer qu'il a acheté le droit de faire la Cloture de Broche Galvanisée, et aussi le droit de vendre ces machines dans les comtés suivants: Québec, Montmorency, Charlevoix, Chicoutimi, Saguenay, Yamaska, Richelieu, Compton, Drummond, Arthabaska, Richmond, Brome, Lotbinière, Stanstead, Sherbrooke, Wolf, Lévis, Mégantic, Beauce et Dorchester.

C'est la Cloture du Jour Elle est introduite partout dans nos comtés et partout où elle est connue elle donne satisfaction comme l'attestent les nombreux certificats que nous recevons tous les jours.

ROBERT DUGUAY, Gérant, LA BAIE, Comté d'Yamaska, Qué N. B. — Les cultivateurs y trouveront leur avantage en donnant leurs commandes de bonne heure.

G. GENDREAU (MAISON ÉTABLIE EN 1860) Magasin général Marchandises Sèches, Chapeau, chaussures, Provisions de toutes sortes, A des prix défiant toute Compétition. Arthabaskaville, P. Q.

HONORE PEPIN Marchand général WARWICK. Marchandises sèches, Epicerie, ferronneries, Graines, provision etc etc A BON MARCHÉ

Perreault & Frere Propriétaires 29 septembre 94

PIANOS HAZELTON Kranich & Bach DOMINION BERLIN PRATTE

Et les Orgues Eoliens, Vocalion, Dominion et à Clavier Transpositour. Le plus grand assortiment. Un seul prix et le plus bas. Termes faciles. Pas d'agents. Veuillez vous adresser directement au magasin. Vieux instruments pris en échange. Réparations et accords. Pianos d'occasion de tous prix. Visite et correspondance sollicitées avant d'acheter ailleurs. Fret payé jusqu'à destination dans la province.



Grande Découverte!! Bonne Eau au Bon Marché

M. Louis Lambert, de St-Wenceslas, qui a une grande expérience dans cette matière, se charge de creuser des puits artésiens, d'après un système nouveau, dans toute espèce de sol, et même dans le roc, et de fournir de l'excellent eau potable à tous ceux qui voudront bien le favoriser d'une commande.

Je soussigné, certifie que M. Louis Lambert, a creusé, à mon presbytère, un puits artésien, qui nous fournit en abondance depuis près de deux ans, la meilleure eau du monde.

Je soussigné, certifie que M. L. Lambert, cultivateur de St-Wenceslas, est très capable en fait de creusage de puits artésiens par les preuves que j'en ai eues par le puits qu'il a creusé sur ma propriété duquel je suis très satisfait.

Je soussigné, certifie que M. Louis Lambert, nous a creusé un puits artésien qui nous fournit en abondance la meilleure eau qu'on puisse désirer.

Je soussigné, certifie que M. Louis Lambert, nous a creusé un puits artésien qui nous fournit en abondance la meilleure eau qu'on puisse désirer.

Je soussigné, certifie que M. Louis Lambert, nous a creusé un puits artésien qui nous fournit en abondance la meilleure eau qu'on puisse désirer.

Je soussigné, certifie que M. Louis Lambert, nous a creusé un puits artésien qui nous fournit en abondance la meilleure eau qu'on puisse désirer.

LA BANQUE Jacques Cartier Victoriaville

Toutes affaires de Banque seront transigées généralement à ces succursales. L'intérêt sera alloué sur les dépôts aux taux convenus. Nous acceptons les dépôts de 25 centins et au-dessus.

AVIS — Je do-ne avis par les présentes que je ne serai responsable d'aucune avance ou prêt faits en mon nom, par qui que ce soit, et à qui que soit, à moins que tel avance et ou prêt, ne soient autorisés par moi-même, en personne et non autrement.

MARBRERIE DE VICTORVILLE — TENUE PAR — Z. DUCHARME SCULPTEUR

A toujours en mains du granit rouge et granit gris, marbre et pierre de taille. Se charge de la confection de monuments, épitaphes, poteaux et clôture pour cimetières. Conditions faciles. — Prix modérés. Ouvrage de première classe.

Terrains à vendre — LE SOUSSIGNÉ VENDRA A DES CONDITIONS FACILES les lots No 28 et 29 du 8me rang, 3e, 27, 28 et 29 du 7me rang de Warwick, paroisse de St-Albert.

LOUIS GAUTHIER, Village de Warwick. 4 août 1894 — j.n.o

Agriculture

DES FUMIERS

Extrait du rapport de l'école d'Agriculture de Ste-Anne de la Po... catière pour 1893-94

Il n'y a qu'un seul moyen d'entretenir la richesse des terrains qui possèdent encore la fécondité nécessaire et de reconstituer la fertilité de ceux qui l'ont perdue par une mauvaise culture antérieure.

La ferme attachée à l'école d'agriculture de Ste-Anne est composée de divers terrains qui, à l'époque de leur achat, n'avaient pas échappé à ce résultat inévitable d'une culture faite sans la restitution obligatoire.

L'application des fumures, voilà tout le secret de la fertilisation des terrains appauvris, de l'augmentation de leurs rendements et des succès généraux de l'industrie agricole.

De tous les engrais mis à la disposition du cultivateur comme moyens d'entretenir ou d'augmenter la richesse de sa terre, le fumier d'étable occupe incontestablement la première place, et il ne faut pas hésiter à l'admettre, aucun autre engrais ne peut le remplacer entièrement.

En effet, le fumier d'étable, étant composé des débris des plantes produites sur la ferme et données aux bestiaux comme aliments ou comme litières, contient nécessairement tous les principes qui entrent dans la composition de ces mêmes plantes.

Je ne prétends pas, en faisant cet éloge du fumier d'étable, conclure à son emploi exclusif en agriculture. Au contraire, j'admets, et son analyse nous le démontre amplement, qu'il peut avoir et qu'il a réellement ses côtés faibles.

A Washington, il s'est passé à la chambre des représentants une scène de violence digne d'un cabaret de bas étage, M. Breckinridge, représentant démocrate du Kentucky, et M. Heard, représentant démocrate du Missouri, se sont battus au milieu de la salle des séances.

On vient d'enterrer à Paris un nommé Pierre Clément, décédé de sa belle mort, à l'âge de quatre vingt-douze ans, au No 41 du Faubourg Saint-Jacques, dans le lit même où il était né, dans la chambre qu'il avait habitée toute sa vie, sans interruption, et que sa mère, avant lui, occupait depuis vingt-cinq ans.

Janvier et mars de 1866 ont eu chacun deux pleines lunes, mais le mois de février de cette même année a été rendu mémorable en n'en ayant pas une. Concernant ce dernier fait, un astronome dit que le monde n'a pas compris sa rareté dans la nature. La chose n'était pas arrivée depuis le commencement de l'ère chrétienne ou probablement depuis la création du monde !

Le dernier remède européen pour la cure de la dyspepsie, est de revêtir un lourd capot en fourrure et descendre dans un réservoir où la température est au-dessous de zéro. En dix minutes, le malade sort avec un magnifique appétit, et tout de suite ses repas lui vont à merveille. On assure que dix descentes dans un réservoir accomplissent la guérison. Evidemment les Européens commencent à avoir meilleure opinion du climat canadien en hiver, ou ils n'essaieraient point de l'importer en miniature.

LA GRÈVE DE BROOKLYN. — Le maire Scherier, a posé son veto à la résolution, passée lundi dernier, par le comité des échevins, laquelle révoque les franchises et privilèges des compagnies de tramways de cette ville.

(A Continuer.)

Le syndicat des cultivateurs

Le syndicat des cultivateurs de la Province de Québec vient d'adresser à tous les directeurs des cercles agricoles la circulaire suivante, sur laquelle nous attirons l'attention des intéressés.

Notre Syndicat prépare son troisième achat annuel de graines de sèment. A cette occasion il est peut être à propos de mettre sous vos yeux, et ceux du public agricole en général, deux faits qui ressortent très clairement de l'existence de notre Société :

Premièrement : Nos membres bénéficient de leur affiliation au Syndicat par l'existence même de notre Société. En effet, si le Syndicat n'existait pas, les marchands de graines n'ayant pas à redouter le contrôle exercé par le Syndicat maintiendraient élevés les prix de leur marchandise.

C'est pourquoi l'an dernier, en vue de conserver leurs clients, ces marchands ont été forcés par le seul fait de notre existence de vendre leur graines au même prix que ceux qui étaient annoncés par le Syndicat.

Si notre Société n'avait pas existé, ces prix auraient été, comme par le passé, de deux à trois cents de plus par livre. Deuxièmement : C'est grâce aussi à l'action du Syndicat si les grains et graines de sèment fournis à nos membres sont invariablement de qualité extra.

Il y a un troisième avantage retiré de l'affiliation, c'est que si, à la suite d'erreurs les grains et graines expédiés à nos membres sont de qualité inférieure, le Syndicat voit invariablement à ce que pleine et entière justice leur soit rendue.

Nous espérons que tous les cultivateurs de la Province de Québec comprendront qu'il est de leur plus grand intérêt, de faire ce printemps tous leurs achats par notre entremise et qu'ils nous feront parvenir leurs commandes d'ici au premier mars inclusivement, en nous accordant, comme par le passé, la confiance la plus absolue et la plus grande liberté d'action possible.

Veillez aussi ne pas oublier de nous transmettre au printemps vos commandes pour les engrais chimiques, les animaux reproducteurs, les machines agricoles, etc., etc.

Nous prions Messieurs les curés et Messieurs les officiers des cercles de faire comprendre aux membres de leurs cercles l'importance qu'il y a pour eux de s'unir et de confier leurs intérêts à une société spécialement organisée pour eux.

Chaque commande pour grains et graines devra être accompagnée d'un acompte représentant à peu près 20 pour cent de ce qu'elle coûterait dans le commerce ordinaire.

La balance sera payable sur livraison. Nous vous ferons connaître entre le 1er et le 15 mars ce que vous aurez à payer pour chaque espèce de graine. Prière de communiquer cette circulaire aux membres de votre cercle. Toutes les précautions seront prises pour que ces graines soient de qualité extra.

Les poches ne sont pas retournables. Veillez transmettre votre commande sur une formule imprimée que vous pouvez vous procurer en vous adressant au secrétaire général.

Le Syndicat des Cultivateurs de la Province de Québec.

Faits Divers

A Washington, il s'est passé à la chambre des représentants une scène de violence digne d'un cabaret de bas étage, M. Breckinridge, représentant démocrate du Kentucky, et M. Heard, représentant démocrate du Missouri, se sont battus au milieu de la salle des séances.

La grève de Brooklyn a causé au-delà de deux millions de pertes. En outre de cela, 6,000 familles d'ouvriers vont se trouver sans pain pour le reste de l'hiver.

On vient d'enterrer à Paris un nommé Pierre Clément, décédé de sa belle mort, à l'âge de quatre vingt-douze ans, au No 41 du Faubourg Saint-Jacques, dans le lit même où il était né, dans la chambre qu'il avait habitée toute sa vie, sans interruption, et que sa mère, avant lui, occupait depuis vingt-cinq ans.

Janvier et mars de 1866 ont eu chacun deux pleines lunes, mais le mois de février de cette même année a été rendu mémorable en n'en ayant pas une. Concernant ce dernier fait, un astronome dit que le monde n'a pas compris sa rareté dans la nature. La chose n'était pas arrivée depuis le commencement de l'ère chrétienne ou probablement depuis la création du monde !

Le dernier remède européen pour la cure de la dyspepsie, est de revêtir un lourd capot en fourrure et descendre dans un réservoir où la température est au-dessous de zéro. En dix minutes, le malade sort avec un magnifique appétit, et tout de suite ses repas lui vont à merveille. On assure que dix descentes dans un réservoir accomplissent la guérison. Evidemment les Européens commencent à avoir meilleure opinion du climat canadien en hiver, ou ils n'essaieraient point de l'importer en miniature.

LA GRÈVE DE BROOKLYN. — Le maire Scherier, a posé son veto à la résolution, passée lundi dernier, par le comité des échevins, laquelle révoque les franchises et privilèges des compagnies de tramways de cette ville.

Chemin de Fer du Comte de Drummond

HEURES DES TRAINS

JANVIER 1895

Table with columns: Lire de bas en haut, STATIONS, Lire de haut en bas. Lists train routes and times between stations like Nicolet, Ste-Justine, etc.

\* Trains n'arrivant que sur signaux. Les trains circulent tous les jours le dimanche excepté.

1 Drummondville avec le Pacifique Canadien. 2 St-Rosalie jonction avec le G. T. R. pour et des points de l'Est. 3 St-Hyacinthe avec le Grand-Tronc et le Pacifique-Canadien.

HONORE CANTIN

St-Patrick Hill Tingwick P. Q.

Moulin à farine et à scie

PLAQUEUR ET EMBOUVEUR

Bois de sciage en Epinette, Bois-Blanc et Merisier, etc.

COMMERCIAL HOUSE

La maison par excellence pour les voyageurs, vastes salons, chambres richement meublées.

ST-CALIXTE ET ST-LOUIS SOMERSET

R. ST-PIERRE & Cie

Cyrille Hébert

Maitre des Postes de

TINGWICK

Successeur de feu P. Hébert

Magasin Général

(Fondée en 1800)

MAGASIN

LIQUEURS EN GROS

VINS ET LIQUEURS

DE TOUTES SORTES

Station de Somerset.

Il aura toujours en mains un assortiment considérable et varié; ses prix défieront toute compétition, et il garantira toujours la qualité de ses liqueurs.

EVANGELISTE GOSSELIN, Somerset, 28 juillet 1894.

Leon Lambert

Marchand

Tient en mains un assortiment complet de marchandises sèches

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

Chèvrefrèfils & Lacerte, AGENTS.

Le Succes!

Le Succes!!

LINIMENT INFALLIBLE

Ce nouveau remède est vraiment le bienfaiteur de l'humanité souffrante.

J. N. TURCOTTE.

Marchand-général

DRUMMONDVILLE P.Q.

Magasin de gros et de détail

Marchandises sèches, provisions, épicerie, vins, liqueurs, quincailleries, ferronneries, enfin l'assortiment le plus complet, le plus varié qui puisse se trouver, et à des prix qui défient toute compétition.

G. A. DUCLOS

GRAND-CENTRAL HOUSE

Drummondville P-Q.

Le soussigné a l'honneur d'informer le public en général, et ses amis et clients en particulier, qu'il a ouvert un magasin pour la vente en gros (par 2 gallons et plus) des

Le soussigné a l'honneur d'inviter le public voyageur à son hôtel qu'il vient de faire réparer et remettre à neuf.

Enfin rien n'a été épargné pour le confort des voyageurs et satisfaire la clientèle la plus exigeante. Venez et vous verrez.

G. A. DUCLOS, Propriétaire.

Epicerie! Epicerie!!

OYEZ! OYEZ!! OYEZ!!!

TREFFLE MAHEU

ARTHABASKAVILLE

Tiendra toujours l'assortiment le plus complet afin de satisfaire toutes les commandes.

A L'OCCASION DE LA CONSTRUCTION DE SON NOUVEAU MAGASIN

M. MAHEU, se propose de renouveler complètement son stock, et de se munir de marchandises de choix.

J. C. THIBEAULT

FERBLANTIER-PLOMBIER

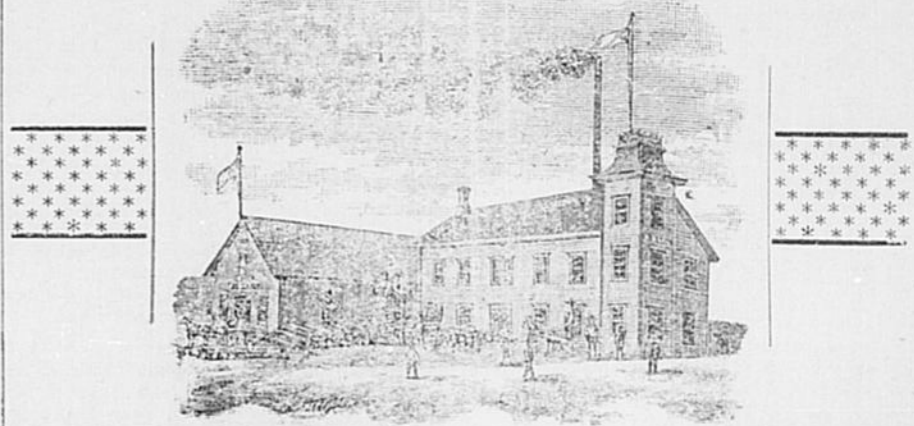
ET MARCHAND QUINCAILLIER

ARTHABASKAVILLE

MEILLEUR MARCHÉ QUE PARTOUT AILLEURS

SPECIALITE: — Moules à Fromage et Canistres à Lait; la seule manufacture dans la Province de Québec. Ferblanteries de toutes sortes.

M. THIBEAULT se charge aussi de poser les appareils de chauffage à eau chaude et à air chaud.



F. BARIL

DE WARWICK

BOUTONS EN IVOIRE

Manufacturier de Bardeau et de Boîtes à Fromage, etc., etc.

2 juin 1894.

J. O. BOURBEAU

MAGASIN GENERAL

Marchandises Sèches,

Hardes Faites,

Chaussures,

FERRONNERIES

Farine,

Epicerie,

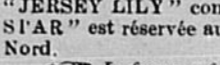
Provisions de toutes sortes.

VICTORIAVILLE, P. Q.

LE FROMAGE CANADIEN

EN AVANT!

1892-93--A CHICAGO--1892-93



Les "BLUE STAR" ont remporté 25 prix sur 28 échantillons exposés!!!

J. N. DUGUAY, La Baie, Co. Yamaska, P. Q.